

Brèves littéraires

Brèves

Prologue

Claire Varin

Numéro 72, hiver 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6284ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Varin, C. (2006). Prologue. *Brèves littéraires*, (72), 9–10.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2006

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

PROLOGUE

*Des piles de lettres impossibles
à livrer aux morts.*

Shi Tao

Non seulement nous sommes tous dans le même bateau, mais, avec nous sur le pont, nos morts qui nous frôlent... Jusqu'à un certain écrivain-médecin qui nous tend la main ! Pour le 20^e anniversaire de sa mort, la Société des amis de Jacques Ferron fait tourner les tables couvertes des feuillets manuscrits du romancier, conteur, dramaturge, pamphlétaire et épistolier. À cette occasion, d'avril 2005 à avril 2006, l'Association réunit une cinquantaine de partenaires pour commémorer l'œuvre et la vie de l'auteur du *Ciel de Québec*. Outre des expositions, spectacles et conférences, la parution d'inédits, dévoilant des projets inachevés, entre autres celui que la Société des amis a proposé à *Brèves littéraires*. Ferron y esquisse le portrait de Madame Théodora¹, qui lavait les nouveau-nés et les défunts, se tenant de la sorte « *aux deux bouts de la vie* »...

Tout texte est-il une lettre impossible à livrer aux morts ? Permettez qu'on phagocyte ainsi les vers du poète et journaliste chinois Shi Tao, à l'entame de ce texte, car ils nourrissent le propos. Bien sûr, il y a la véritable lettre au mort, à sens unique (du moins en apparence...), telle celle qu'à notre invitation, Daniel Paradis adresse à Jacques Ferron, ou alors la correspondance entre les vivantes Andrée Dahan

¹Personnage important de « La créance », récit autobiographique publié en appendice des *Confitures de coings* (1974), dont nous vous présentons, en page 71, le premier feuillet manuscrit.

et Louise Deschênes. Mais également des lettres en forme de poèmes qui évoquent l'absent — de Fernand Ouellette — ou qui sont dédiacés par Carole Leroy et Aimée Dandois-Paradis, à des disparus de l'an dernier, les poètes Anne-Marie Alonzo et Michel van Schendel. De plus, une lettre en soi poème-dédicace, de France Mongeau pour Shi Tao, l'un des dix écrivains emprisonnés dans le monde pour délit d'opinion, auquel le comité « Livres comme l'air » avait jumelé autant d'auteurs québécois, pour la 6^e édition de cet événement de solidarité entre gens du livre². Puis une lettre à la façon de l'essai, de Jeannine Lalonde, à la mémoire de l'ami Gilbert Daoust, autre envolé de 2005 ; il marche aussi parmi nous, invisible, après avoir semé son récit de greffé du cœur, et nous en livre des extraits inédits. Et, puisque « *La vie est brève* », Michel Pleau réfléchit sur le haïku, poésie de l'instant dont nos regards fatigués captent mal « *la lumière oubliée de la vie* » ; est-ce la même qu'a volée le corbeau du poème en version bilingue wendat/français de Sylvie-Anne Sioui-Trudel ?

« *Pour croire à la mort, il faut l'avoir vécue* », pourrait conclure Patrick Coppens qui nous gratifie de sa diversité culturelle... poèmes, aphorismes et commentaires de bibliographe. Qu'on nous pardonne de ne pas citer ici tous les noms qui occupent bellement la table des matières, auteurs que nous remercions d'y être, sans oublier Huguette Laroche, notre artiste invitée, en équilibre sur « *Le fil du temps* ».

Claire Varin, directrice

²Tenu en 2005 au Salon du livre de Montréal et organisé en partenariat avec Amnistie internationale, le Centre québécois du P.E.N. international, Voix d'écrivains et l'Union des écrivaines et écrivains québécois. Idée originale de la photographe Josée Lambert.